

Chant d'entrée : (D 177)

1. Si le père vous appelle à aimer comme il vous aime, dans le feu de son Esprit, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance, à lui dire son salut, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à peiner pour le Royaume, aux travaux de la moisson, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !**

2. Si le père vous appelle à la tâche des apôtres, en témoins du seul Pasteur, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage pour bâtir son unité, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à répandre l'Évangile en tout point de l'univers, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
4. Si le père vous appelle à parler de ses merveilles, à conduire son troupeau, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à marcher vers la lumière pour trouver la vérité, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à semer avec patience pour que lève un blé nouveau, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

Prière pénitentielle : (C 84) **Seigneur prends pitié de ton peuple, Seigneur prends pitié.**

1. Comme on dissipe une fumée, dissipe rancunes et jalousies.
2. Comme fond la cire en face du feu, que fondent les colères et les refus.

Première Lettre de saint Jean 3,18-24

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.



qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi,

Psaume 21 D 306

Sur la croix, Jésus avait commencé ce psaume : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Voici la fin du psaume. Il prophétise les chrétiens de toutes races qui se tourneront vers le Christ.

**Tu seras ma louange Seigneur,
dans la grande assemblée**

Devant ceux qui te craignent,
je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent.
« A vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra
et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations
se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations. »

Et moi, je vis pour lui :
ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur
aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple
qui va naître : "Voilà son œuvre !"

Évangile selon saint Jean 10,11-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment

vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Prière universelle :



Fais de nous, Seigneur, les té-moins de ton a-mour.

Pour tous les hommes de bonne volonté,
pour tous ceux qui se donnent
au service de leurs frères,
bénéissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Nos paroles sont souvent belles et généreuses
Pour qu'elles s'incarnent en actes et en vérité,
bénéissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Les personnes âgées ou malades
craignent souvent d'être devenues inutiles.
Pour leur présence, pour leur joie,
bénéissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Le risque de sombrer dans l'activisme
guette sans cesse notre bonne volonté.
Pour notre communauté paroissiale,
bénéissons le Seigneur et accueillons sa bonté.

Dieu trois fois saint,

Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :

Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 84) **Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle, Dieu de vérité !
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !
Béni soit celui qui vient au nom du Père juste et saint. Hosanna, Hosanna, dans toutes les nations !...**

Anamnèse : (C 84)

Proclamons le mystère de la Foi !

Gloire à Toi qui étais mort ! Gloire à Toi qui es vivant ! **Notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !**

Agneau de Dieu : (C 84) **Agneau de Dieu prends pitié de nous, Agneau de Dieu, donnes-nous la paix.**

1. Agneau de Dieu, Agneau frappé devant les juges, tu es le seul berger des foules.

4. Agneau de Dieu, Agneau monté auprès du Père tu donnes la parole aux hommes.

Chant de communion : (D 281) **Tu es là présent, livré pour nous. Toi, le tout petit, le serviteur.**

Toi, le tout-puissant, humblement tu t'abaisces. Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang,
tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs,
brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Que donne un être à un autre ? Il donne de lui-même, de ce qu'il a de plus précieux, il donne de sa vie. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il sacrifie sa vie pour autrui, mais qu'il donne de ce qui est vivant en lui ; il donne de sa joie, de son intérêt, de sa compréhension, de son savoir, de son humeur, de sa tristesse, bref tout ce qui exprime et manifeste ce qui vit en lui.

En donnant ainsi de sa vie, il enrichit l'autre, il en rehausse le sens et la vitalité, en même temps qu'il rehausse le sien propre.